ORACION

Pronunciada en la Real ACADEMIA ESPAÑOLA, en la Junta de 3. de Febrero de 1750.

POR

EL S.r DE BASQUIAT DE LAHOUZE, que se halla en compañia del Exc.mo Señor Conde de VAULGRENANT, Cavallero de las Ordenes de S. M. Christianissima, y su Embaxador Extraordinario, y Plenipotenciario en esta Corte:

Y JUNTAMENTE

LA RESPUESTA del Exc.mo Señor Marquès de VILLENA, Director perpetuo de la misma Academia.

DISCOURS

Prononcé à la Royale Academie Espagnole, dans l'Assemblée du 3. Fevrier 1750.

PAR

M.r DE BASQUIAT DE LAHOUZE, qui est auprés de Son Ex.ce M.r le Comte de VAULGRENANT, Chevalier des Ordres de Sa Majesté Très-Chrétienne, & son Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire en cette Cour:

AVEC

LA REPONSE de Son Ex.ce M.r Le Marquis de VILLENA, Directeur perpetuel de la même Academie.

Digitized by Google

Digitized by Google

RESUMEN de la Certificacion dada por el Sr. D. Francisco Antonio de *Angulo*, Secretario de la Real Academia Española, tocante al recibimiento que esta hizo al Sr. de *Basquiat* de *Labouze*.

EXTRAIT de l'Atteſtation de Mr. D. François Antoine d' Angulo, *Secretaire de la Royale Academie Eſpagnole, au ſujet de la reception qu'elle à fait à Mr. de* Basquiat *de* Lahouze.

Hallandoſe el Señor de Basquiat *de* Lahouze *encargado por parte del Señor* Titon du Tillet, *Mayordomo que fue de la Señora Delphina, Madre de S. M. Chriſtianiſsima, de varios Preſentes literarios para la Real Academia Eſpañola, paſsò el dia 3. de Febrero de eſte año à la Caſa donde ſe celebran ſus Juntas, à hacer la entrega de los referidos Preſentes, que conſiſtian en dos volumenes en folio del* Parnaſſo Francès, *compueſtos por el Señor* Titon, *y en diferentes Eſtampas de la ſumptuoſa, y magnifica obra del miſmo* Parnaſſo, *que mandò hacer de bronce eſte celebre Autor, acompañadas de algunos Medallones, que el miſmo hizo acuñar en honor de los mas inſignes Poetas, y Muſicos*

Mr. de *Basquiat* de *Labouze* ayant eté chargé par Mr. *Titon du Tillet*, ancien Maitre d'Hôtel de feuë Madame la Dauphine, mere de Sa Majeſté Trés Chretiénne, de pluſieurs Preſens litteraires pour la Royale Academie Eſpagnole, ſe rendit le 3. Fevrier à la maiſon ou ſe tiennent ſes Aſſemblées, pour remplir cette commiſsion. Ces Preſens conſiſtoient en deux volumes in folio du *Parnaſſe François* par Mr. *Titon*, differentes Eſtampes repreſentant ce merveilleux ouvrage que cet Auteur celebre à fait executer ſi magnifiquement en bronze, acompagnées de pluſieurs medaillons qu'il à fait fraper à la gloire des plus illuſtres Poëtes, & Muſiciens Fran-

cos Franceſes ; como tambien de otra obra ſuya intitulada: Eſſais ſur les honneurs, & ſur les monumens accordés aux illuſtres Sçavans pendant la ſuite des ſiécles. *Nombraronſe dos Academicos, que fueron el Señor Conde de* Torrepalma, *Mayordomo de Su Mageſtad, y el Señor Don Aguſtin de* Montiano, *Secretario de la Camara de Gracia, Juſticia, y Eſtado de Caſtilla, para que ſalieſſen à recibir al Señor de* Baſquiat, *y le conduxeſſen à la Sala de la Academia. Al tiempo de entrar en ella eſte Cavallero, ſe puſieron en piè el Exmo. Señor Marquès de* Villena, *Director, y los Academicos. Paſsò luego el Señor de* Baſquiat *à ocupar el aſsiento immediato deſpues del Decano; y haviendo entregado los Preſentes de ſu comiſsion, pronunciò con eſte motivo una Oracion en Francès, à la qual reſpondiò el Señor Director en Caſtellano. Deſpues ſe mantuvo en la Academia todo el tiempo que durò, aſsiſtiendo à la lectura ordinaria de las voces deſtinadas para el Suplemento del Diccionario; y acabada la Junta, le volvieron à conducir, y acompa-*

çois, & d'un autre de ſes ouvrages qui a pour titre: *Eſſais ſur les honneurs, & ſur les monumens accordés aux illuſtres Sçavans pendant la ſuite des ſiécles.* L'Academie deputa au devant de Mr. de *Baſquiat* deux Academiciens pour le recevoir, ſçavoir, Mr. le Comte de *Torrepalma*, Majordome de S. M. Catholique, & Mr. de *Montiano*, Secretaire de la Chambre de Grace, Juſtice, & Etat de Caſtille, qui l'introduiſirent dans l'Aſſemblée : ou deſqu'il entra, Son Ex.ce Mr. le Marquis de *Villena* Directeur, & Mrs. les Academiciens ſe leverent. Mr. de *Baſquiat* occupa la premiere place aprés le Doyen, & ayant remis à l'Academie les Preſens dont il etoit chargé, il prononça un Diſcours François, au quel Mr. le Directeur repondit en Eſpagnol. Il aſsiſta enſuite aux travaux ordinaires de l'Academie, & entendit la lecture des mots qui doivent ſervir au Supplément du Dictionnaire de la Langue Eſpagnole. Aprés cette ſéance il fut reconduit avec la même ceremonie par Mrs. les Aca-

de-

Digitized by Google

pañar los miſmos Señores Academicos , que havian ſalido à recibirle.

La Academia remitiò , en ſeñal de ſu gratitud , al Señor Titon du Tillet *un juego del Diccionario de la Lengua Caſtellana , y un exemplar de la Orthographia Eſpañola ; y preſentò los miſmos Libros al Señor de* Baſquiat, *en demoſtracion del juſto aprecio que hace de ſu perſona : añadiendo el Exmo. Señor Marquès de* Villena *dos Eſtampas del retrato de ſu Abuelo el Señor Marquès de* Villena, *Fundador de la Academia.*

demiciens qui etoient venûs le recevoir.

L'Academie à envoyé à Mr. *Titon du Tillet* pour gage de ſa reconnoiſſance , un Exemplaire du Dictionnaire de la Langue Eſpagnole , & d'un Traité d'Ortographe de la même langue : elle à fait auſſi le même Preſent à Mr. de *Baſquiat* , comme un temoignage de ſa veritable eſtime pour luy. Son Ex.ce Mr. le Marquis de *Villena* , y à joint deux eſtampes du portrait de Mr. le Marquis de *Villena* ſon Ayeul , à qui l'Academie doit ſon etabliſſement.

DIS-

Digitized by Google

DISCOURS

DE M.r DE BASQUIAT DE LAHOUZE

MESSIEURS,

QU'il eſt flateur pour moi dans la commiſsion dont je ſuis chargé auprés de Votre illuſtre Academie, de me Voir admis dans cette Aſſemblée, & de pouVoir Vous temoigner l'admiration des François pour les Sçavans que Votre nation a produit, & dont Vous reparés tous les jours ſi heureuſement la perte! Mais que j'ai à craindre de mes foibles talens, de ne pas Vous rendre avec cette eloquence majeſtueuſe qui Vous eſt ſi naturelle, les ſentimens dont nous ſommes penetrés. En Vain ma reconnoiſſance m'inſpirera-t-elle; je la ſentirai ſans pouVoir l'exprimer d'une façon digne de Vous. Je connois d'autant plus le prix de la faVeur dont Vous m'honorés aujourdhuy, que je ſuis le premier etranger au quel Vous ayés accordé cet honneur.

Mais que dis je, MESSIEURS? Le ſang & l'amitié qui lient ſi intimement nos deux Monarques, l'interêt commun des deux nations qui doit les rendre à jamais inſe-

Digitized by Google

ORACION

DEL S: DE BASQUIAT DE LAHOUZE.

EX.mo SEÑOR.

QUan apreciable es para mì, en la comiſsion que ſe me ha fiado para eſta iluſtre Academia, verme admitido en ſu Junta, y poder manifeſtar à V. E. la admiracion con que aplauden los Franceſes à los Sabios que ha producido la Eſpaña, y la continua felicidad con que V. E. reſtaura ſu pérdida! Pero quanto debo temer, que no alcancen mis débiles talentos à explicar con aquella mageſtuoſa eloquencia, que la es à V. E. tan natural, los vivos afectos de nueſtra veneracion. Por mas que me aliente mi gratitud, ſentirè ſus impulſos; mas no podrè dignamente expreſſarlos. La circunſtancia de ſer yo el primer Eſtrangero à quien V.E.ha concedido eſte honor, me confunde tanto, como la reconozco.

Pero que digo, SEñOR? La ſangre, y la amiſtad, que unen tan eſtrechamente nueſtros dos Monarchas: el interès comun de las dos Naciones, que de-

Digitized by Google

ſeparables, me ſont d'un heureux augure, & me flatent qu'en ouvrant pour la premiere fois à un François le temple de vos Muſes, vous le conſacrés à une union ſincére, & durable.

Oüi, MESSIEURS, vous avés dû remarquer dans ma nation tout ſon attachement pour la vôtre. L'eſtime qui determine toujours les veritables ſentimens, n'a jamais ceſſé un moment de nôtre part pour les Eſpagnols nos alliés. Senſibles à leur veritable gloire, & ne ſeparant jamais les interets des deux Souverains, que n'avons nous pas fait pour reſſerrer avec les liens les plus forts une union contre la quelle pluſieurs puiſſances ont en vain employé toutes les reſources de la plus artificieuſe politique? Leurs efforts nous ont demontré combien cette diviſion leur eut eté favorable: heureuſement les deux Monarques n'ont conſulté que leurs cœurs, & la felicité de leurs peuples.

Je ne vous ſuis donc point etranger, MESSIEURS, & les Preſens litteraires que j'ai l'honneur de vous remettre de la part de Mr. Titon du Tillet, *ſont un tribut qu'il devoit egalement à l'Academie Françoiſe, & à l'Academie Eſpagnole; c'eſt un monument immortel que cet Auteur celébre à elevé à la gloire de la France, & de ſes illuſtres Poëtes. Il n'eſt pas rare de trouver dans l'Hiſtoire du monde des genies ſuperieurs qui ont eté l'admiration de leurs ſiécles; mais voir un zelé Citoyen qui immortaliſe ſur le bronze, & dans ſes ecrits ceux*

que

Digitized by Google

debe hacerlas eternamente inſeparables, ſon para mì el auſpicio mas dichoſo, y me eſperanzan de que, una vez que abriò V. E. el Templo de ſus Muſas à un Francès, ſerà para conſagrarle à la mas ſincera, y durable union.

Sì, SEñOR EX.mo: V. E. ha debido notar en mi Nacion todo el empeño con que diſtingue à la ſuya. La eſtimacion, que arraſtra ſiempre los verdaderos afectos, no ſe ha dividido jamàs por nueſtra parte de los Eſpañoles nueſtros Aliados. Atentos à la ſeguridad de ſu gloria, y no ſeparando nunca los intereſſes de los dos Soberanos, que no hemos hecho para eſtrechar con los mas fuertes lazos una union, que han procurado romper, aunque en vano, tantas Potencias con la politica mas artificioſa? Sus esfuerzos nos han convencido de lo que las intereſſaba la diviſion; pero por dicha nueſtra, no han conſultado nueſtros Monarchas ſino à ſus corazones, y à la proſperidad de ſus Pueblos.

No ſoy pues, SEñOR, Eſtrangero, y los Dones literarios, que por dicha mia preſento à V. E. en nombre del Sr. *Titon du Tillet*, ſon un tributo debido igualmente à la Academia Franceſa, que à la Eſpañola; y un monumento immortal que eſte célebre Autor ha levantado para gloria de la Patria, y de ſus inſignes Poetas. No es dificultoſo encontrar en la Hiſtoria del Mundo eſpiritus ſuperiores, que han ſido la admiracion de ſu ſiglo; pero hallar un zeloſo Ciudadano, que immortalice en el bronce, y en ſus

Digitized by Google

que ſa nation a produit, cet eloge commence à Mr. Titon du Tillet. *Vôtre droit ſur cet ouvrage eſt inconteſtable, puis qu'il eſt conſacré à ce Heros dont vous avés ſi long tems admiré les ſublimes vertus dans le Prince votre fondateur.*

LOUIS le GRAND poſſedoit ce talent auſsi rare que difficile de connoitre les hommes : & s'il ſoutint avec tant de conſtance les droits de ſon Petit Fils, c'eſt qu'il ſçavoit combien il êtoit glorieux de regner ſur une nation telle que la vôtre.

La premiére conquête de PHILLIPE V. MESSIEURS, fut celle de vos cœurs, elle luy aſſura toutes celles qu'il fit ſur ſes ennemis, & rendit ſon trône inebranlable.

Ce Roy juſte, ce Roy victorieux, ce Sage couronné, vous le voyés encore dans le Prince ſon Fils ſi digne du trône qu'il occupe : bien faiſant, religieux comme le Roy ſon Pere, jaloux de la gloire de ſes armes, & de celles de ſa maiſon, protecteur des Arts, & des Lettres, il goute ce plaiſir ſi ſenſible à une belle ame, de faire des heureux, & de l'être. Iſsu du ſang des Bourbons, il ſçait que l'amour des peuples eſt la veritable recompenſe des Rois, & qu'il n'eſt point de titre plus glorieux que celuy de Pere de la patrie : enfin le Ciel ſembloit le reſerver pour remplir un jour les plus belles deſtinées. Le Traité de paix, qui rendit PHILIPPE V. tranquille poſſeſſeur d'une des plus belles Couronnes du*

* *Paix d'Utrecht en 1713. naiſſance de Ferdinand VI. la même année.*

Digitized by Google

escritos los grandes ingenios de su Nacion, es tan singular elogio, que se estrena en el Sr. *Titon du Tillet*. El derecho de V. E. à esta obra es indisputable, como consagrada à aquel Heroe, cuyas sublimes virtudes admirò tanto tiempo V. E. en el Monarcha su fundador.

Tenía LUIS el GRANDE aquella tan grande, como dificil prenda de conocer los hombres: y si sobstuvo con tanta constancia los derechos de su Nieto, fue porque sabía quan glorioso era reinar en una Nacion como la de V. E.

La primer conquista de PHELIPE V. fue la de los corazones de sus Vassallos: con esta assegurò las demàs que consiguiò de sus enemigos, y hizo un Throno incontrastable.

A este Rey justo, à este Rey victorioso, à este sabio Monarcha le vè aùn V. E. en el Rey su hijo, tan acreedor al Throno, benefico, y Religioso como su Padre. Zeloso de la gloria de sus armas, y de las de su Familia; protector de las Artes, y las Ciencias, comienza yà à gozar de aquella viva satisfaccion, que consiguen las grandes almas en hacer felices, y en serlo. Como late en sus venas la sangre de los Borbones, sabe que el amor de los Pueblos es la verdadera recompensa de los Reyes, y que no hai titulo mas glorioso que el de Padre de la Patria. Parece en fin que le reservaba el Cielo para lograr algun dia uno de los destinos mas brillantes. El Tratado de paz, * que de-

* La Paz de Utrecht se ajustò el año de 1713. que fue quando naciò Fernando el VI.

Digitized by Google

du monde, eſt l'epoque de la naiſſance de FERDINAND VI. *& on peut dejá comparer ſon regne à celuy de l'Empereur* Titus.

*Les vœux de l'auguſte Reine dont les vertus honorent le trône, ne vous laiſſent rien à deſirer. Formée par la Sageſſe, Elève des Graces, l'aimable majeſté qui l'accompagne, eſt l'objet de l'admiration de tous ceux qui ont le bonheur de l'approcher. Avec quelle nobleſſe, & quelle elegance ne parle-t-elle pas à chaque nation leurs langues propres, comme ſi elles luy etoient naturelles? Elle les leur rend même plus agreables par les charmes de ſon eſprit. Occupée de belles connoiſſances, & modéle des Arts qu'elle protége, elle ſçait apprecier le merite, & aime à le recompenſer. Vôtre reſpect pour elle, qui prend ſa ſource dans les ſentimens qu'elle vous à inſpirés, peut ſeul nous peindre ſa bonté : elle vient de mettre le comble à ſon eloge par ce magnifique Eſtabliſſement * qui caracteriſe ſa pieté & ſon zéle.*

Ce n'etoit pas aſsés, MESSIEURS, *d'avoir partagé pendant long tems vos triomphes, & le bonheur dont vous jouiſsés; l'heureuſe alliance des deux Couronnes devoit auſsi reunir un jour ſous les mêmes lauriers la litterature Françoiſe, & Eſpagnole. Quelle gloire pour Mr.* Titon du Tillet *de voir raſſemblés ſur le même Parnaſſe les illuſtres genies des deux nations! Le divin* Garcilaſſo, *le celébre* Virués, *les admirables* Villegas, *les inimitables* Ar-

* *Fondation d'un Couvent pour l'education des jeunes filles de condition, ſuivant les principes de S. François de Sales.*

Digitized by Google

clarò à PHELIPE V. pacifico poſſeſſor de una de las mejores Coronas del Mundo, es la Epocha del nacimiento de FERNANDO el VI. pudiendoſe yà comparar ſu Reinado con el del Emperador Tito.

Los deſignios de la Auguſta Reina, cuyas virtudes honran el Throno, no le dexan que deſear à V. E. porque formada por la Sabiduría, è inſtruída por las Gracias, es la amable mageſtad que la adorna, el objeto de la admiracion de los que tienen la dicha de ſervirla. Con que elegante propriedad habla à cada Nacion en ſu propria lengua, como ſi todas la fueſſen naturales! Aun las aumenta la perfeccion con los primores de ſu ingenio. Entregada à un agradable eſtudio, y hecha depoſito de las Artes que protege, ſabe diſtinguir el merito, y guſta de premiarle. El reſpeto de V. E. à ſus perfecciones, que dimana de las idéas que le ha inſpirado, podrà ſolo pintarnos ſu bondad. Su elogio acaba de ſubir al mas alto grado con la magnifica Fundacion,* que caracteriza ſu piedad, y zelo.

No baſtaba, no, SEñOR EX.mo que lograſſe V. E. ſolo, y por tanto tiempo los triumphos, y felicidades que goza: havía de llegar el termino en que la dichoſa alianza de las dos Coronas ciñeſſe con unos miſmos laureles la literatura Franceſa, y Eſpañola. Que gloria no conſeguirà el Sr. *Titon du Tillet* de haver unido en un proprio Parnaſſo los iluſtres ingenios de las dos Naciones! El divino *Garcilaſſo*, el cé-

* Fundacion de un Convento para la educacion de Doncellas nobles, ſegun los principios de San Franciſco de Sales.

Digitized by Google

Argenſolas, *le ſçavant* Cervantes, Gongora, Quevedo, Lope de Vega, Guillen de Caſtro, *dont Pierre* Corneille, *createur du Theatre François, nous a fait tant de fois admirer les penſées dans un chef d'œuvre* *, *& tant d'autres que je pourrois citer, ſont dans tous les genres, des precieux tréſors de la poeſie Eſpagnole.*

Loüis de Grenade, Manero, Saavedra, Mariana, Solís, Mendoza, *pourroient eux ſeuls ſervir de modéles d'Hiſtoire, & d'Eloquence.*

Tous ces talens, MESSIEURS, ſont partagés parmi vous, & je vois dans vôtre illuſtre Academie, ou leurs imitateurs, ou leurs rivaux. Fondés pour la correction de la Langue Eſpagnole, vous nous en avés donné un tréſor qui durera autant qu'elle: des meditations auſſi utiles ont repandû un plus beau luſtre dans la Republique des Lettres, & nous annoncent un Supplément qui doit couronner ce grand ouvrage.

En France, comme en Eſpagne, la Litterature reçoit ſon plus bel eclat du trône. LOUIS le BIEN-AIME', ce grand Roy qui a autant etonné l'Europe par ſa moderation, que par la rapidité de ſes conquêtes, n'a ceſſé de donner des marques ſenſibles de ſon amour pour les Sçiences & les beaux Arts, & s'eſt declaré dés ſa plus tendre jeuneſſe le Protecteur de l'Academie Françoiſe. Ce Monarque a permis que ce monument immortel elevé autant à ſa gloire qu'à celle des illuſtres Poëtes François, luy

* *Le Cid.*

Digitized by Google

célebre *Virués*, los admirables *Villegas*, los inimitables *Argenſolas*, el ſabio *Cervantes*, *Gongora*, *Quevedo*, *Lope de Vega*, *Guillen de Caſtro*, de quien Pedro *Corneille*, fundador del Theatro Francès nos ha hecho admirar tantas veces los conceptos en una de ſus mas excelentes obras; * y otros muchos que pudiera citar, ſon en todo genero precioſos theſoros de la Poeſia Eſpañola.

Fray Luis de *Granada*, el Padre *Manero*, el Padre *Mariana*, *Saavedra*, *Solis*, *Mendoza* baſtan por sì ſolos para ſervir de modelos de Hiſtoria, y de Eloquencia.

Todos eſtos talentos, SEñOR EX.mo ſe hallan cifrados en V. E: y aſsi deſcubro yo en eſta iluſtre Academia quienes los emulan, ò los imitan. Fundada para la correccion de la Lengua Eſpañola, nos ha dado un theſoro, que durarà tanto como ella miſma. Sus importantes meditaciones han llenado de eſplendor à la Republica Literaria, y nos anuncian un Suplemento, que ha de ſer la corona de eſta grande obra.

Aſsi en Eſpaña, como en Francia, es el Throno quien da el mas hermoſo luſtre à las Letras. LUIS el AMADO, eſte gran Rey, que es el aſſombro de la Europa, tanto por ſu moderacion, como por la rapidèz de ſus conquiſtas, no ha ceſſado de dar evidentes mueſtras de ſu amor à las Ciencias, y à las Artes; y ſe ha declarado Protector de la Academia Franceſa deſde ſu mas tierna edad. Eſte Monarcha ha permitido que ſe le dedique eſte monumento immortal, eri-

* El Cid, Tragedia.

Digitized by Google

luy fut dedié : recompenſe ineſtimable pour un fidele Sujet, & un zelé Citoyen !

Que ne m'eſt il permis à preſent, MESSIEURS, de vous temoigner toute l'etenduë de ma reconnoiſſance ? Je ſens en ce moment combien le ſecours de votre Langue que je deſire tant d'apprendre, me ſeroit avantageux : elle auroit pû me fournir quelque trait ou ce grand Homme dont l'eſtime, & l'amitié du Roy ſon maitre font l'eloge le plus flateur, eut eté reconnoiſſable. Il me ſuffit de dire que comme un autre Cardinal de Richelieu, *Monſieur le Marquis de* Villena *etoit digne d'être le fondateur de votre Academie, ſi la protection eclairée que PHILIPPE V. accordoit aux Lettres, luy avoit permis de laiſſer à d'autres la gloire de votre etabliſſement. Sa memoire exigeroit encore vos regrets, ſi ce General diſtingué dans les champs de l'Italie, & qui preſide aujourdhuy dans cette Aſſembée, ne vous empechoit d'en ſentir la perte. Heritier de la nobleſſe du ſang de l'illuſtre maiſon de* Pacheco, *de ſa valeur, de ſon inviolable fidelité pour le Roy, & de ſon amour pour les Lettres, l'Academie ne pouvoit avoir un plus glorieux appuy.*

Tous ces ſentimens d'eſtime & d'admiration, dont je ſerai toute ma vie penetré pour votre illuſtre Academie, & pour la nation Eſpagnole, j'en dois la plus grande partie à ceux que j'ai reconnu dans le Miniſtre à qui j'ai l'honneur d'être attaché, & dont l'eloge que ſa modeſtie ne permet de placer dans aucun endroit, m'eſt inter-

Digitized by Google

erigido igualmente para su gloria, que para los ilustres Poetas de la Francia: recompensa inestimable para un Vassallo fiel, y zeloso Ciudadano.

Quanto quisiera ahora poder manifestar à V. E. toda la extension de mi reconocimiento! Nunca mas he conocido lo que me ayudaría à lograrlo la Lengua Española, que tanto deséo aprender. Conseguiría con ella alguno de aquellos rasgos, que pudiessen hacer demostrable à aquel grande Hombre, cuyo mayor elogio es el aprecio, y favor que mereciò al Rey su amo. Baste decir, que el Ex.mo Señor Marquès de *Villena*, como otro Cardenal de *Richelieu*, era digno de ser el Fundador de esta Academia, si la sabia proteccion que concedía PHELIPE V. à las Letras, huviesse permitido dexar à otro la gloria de este establecimiento. La falta de aquel Heroe ocuparía aun los suspiros de V. E. si el General distinguido en los campos de Italia, que preside hoy esta Assamblea, no escusasse à V. E. de sentirla. Heredero de la noble sangre de la ilustre Casa de *Pacheco*, de su valor, de su inviolable fidelidad al Rey, y de su amor à las Letras, naciò como para que no tuviesse la Academia mas glorioso apoyo.

De todos estos afectos de aprecio, y obligacion, que conservaré toda mi vida à V. E. y à la Nacion Española, debo la mayor parte à los que he reconocido en el Ministro que me honra con su proteccion, y cuyo elogio (que no permite su modestia en parte alguna) me es prohibido. El conocimiento que tuvo

 dess-

Digitized by Google

terdit. La connoiſſance qu'il avoit dés ſa premiere Ambaſſade, des vertus du digne Monarque votre Protecteur, de l'Auguſte Reine qui partage ſi glorieuſement ſon trône, du caractére aimable, & des talens de leurs ſujets, eſt ce qui l'a le plus flaté dans le poſte important qu'il occupe. C'eſt de luy, MESSIEURS, que je tiens pour maxime: qu'on ne peut être bon François, ſi on n'eſt eſſentiellement bon Eſpagnol.

Digitized by Google

deſde ſu primera Embaxada, del digno Monarcha Protector de V. E. de la Auguſta Reina, que tan glorioſamente le acompaña en el Throno, y del amable genio, y prendas de ſus vaſſallos, es lo que mas le ha colmado de ſatisfacciones en el empleo importante que exerce. De eſte pues, SEñOR EX.mo he aprendido la maxima de que no puede ſer buen Francès, quien no ſea eſſencialmente buen Eſpañol.

Digitized by Google

RESPUESTA

DEL EXC.mo S.r MARQUES DE VILLENA.

LOs Preſentes literarios del Señor Titon du Tillet, *que V. S. acaba de ofrecer y preſentar en ſu nombre, merecen à la Academia una verdadera, y ſingular eſtimacion juſtamente debida al merito del Autor, y de la Obra: al Autor, como Sabio, y como Iluſtrador de los Sabios, y por ambos titulos inſigne, y benemerito Ciudadano de la Republica Literaria: à la Obra, porque los Volumenes, Eſtampas, y Medallas que comprehende, ſon otros tantos monumentos magnificos, erigidos en honor de las Letras, y para la gloria de Francia, y de ſus famoſos Poetas. La eſtrecha, è indiſſoluble alianza de las dos Monarchias, y la que tienen entre sì los Sabios, hace que miremos como propria eſta gloria, y que como tal, ellos, y la Academia la celebren. Epocha feliz ſerà para la Academia eſte dia, en que ſe colocan en ſu Muſeo tan apreciables monumentos; y eſtos contribuiràn tambien à la gloria de nueſtro auguſto, y ſoberano Protector, que por ſus Reales, y heroicas virtudes, es las delicias de ſus Vaſſallos, y ſerà objeto digniſsimo de los elogios de todos los ſiglos, y de todas las edades.*

Fauſto

Digitized by Google

REPONSE

DE SON EX.ce M.r LE MARQUIS DE VILLENA.

LEs Preſens litteraires que vous venés, MONSIEUR, de remettre à l'Academie de la part de Monſieur *Titon du Tillet*, ſont dignes de la veritable & ſinguliere eſtime qu'elle doit ſi juſtement au merite de l'Auteur, & à ſes ouvrages. Elle admire en ſa perſonne non ſeulement ſa profonde erudition, mais encore ce genereux ſoin qu'il a employé pour eterniſer la memoire des illuſtres Sçavans, s'etant acquis par ces deux titres ſi flateurs la reputation de Citoyen memorable par ſes ſervices dans la Republique des Lettres. Quelle gloire en effet pour elles, pour la France, & ſes illuſtres Poëtes, de voir dans ces Volumes, ces Eſtampes, & ces Medaillons autant de ſuperbes monumens elevés en leur honneur! L'etroite & indiſſoluble alliance des deux Monarchies, & celle qui lie naturellement les Sçavans, nous fait regarder cette gloire comme la nôtre propre; & c'eſt avec le même zéle que l'Academie la celebre avec eux. Elle va marquer dans ſes faſtes, come une Epoque heureuſe, ce jour ou elle place dans le Temple de ſes Muſes ces precieux monumens, qui ne contribueront pas moins

Digitized by Google

Fauſto es eſte dia tambien para la literatura Eſpañola, y Franceſa ; y fauſto para mì , haviendo logrado oìr la recomendable memoria del Marquès de Villena *, mi Abuelo, Fundador y primer Director de la Academia , à cuyo merito puedo ſolo haver debido ocupar en ella eſta ſilla, que juſtamente reconozco por el mayor de los honores de que ſoy ſu ſuceſſor. Y V. S. ha ſabido deſempeñar tan dignamente el encargo del Autor , que ſe ha hecho acreedor à la atencion, y guſto con que ſe le ha oido , no dexando arbitrio à la Academia para elegir otro medio, que ſea igualmente proprio , y tan acreditado , como V. S. de quien ſe vale para manifeſtar debidamente ſu conſtante memoria, y reconocimiento al Señor* Titon du Tillet ; *y para que lleguen à ſus manos las Obras que la Academia tiene dadas à la luz publica , y le ofrece en ſeñal de ſu perpetua gratitud.*

Digitized by Google

moins à la gloire du Roy nôtre auguſte & ſouverain Protecteur, dont les vertus heroïques font le bonheur de ſes ſujets, & ſeront à jamais le digne objet des eloges de tous les ſiécles, & de tous les áges.

Ce jour ſi brillant pour la litterature Eſpagnole & Françoiſe, combien ne l'eſt il pas pour moi, par l'honorable mention que vous y faites, MONSIEUR, du Marquis de *Villena* mon Ayeul, Fondateur & premier Directeur de l'Academie, au merite du quel ſeul je confeſſe veritablement devoir la place que j'occupe dans cette Aſſemblée, & que je regarde comme un des plus grands honneurs qu'il m'a tranſmis.

Vous avés ſçû, MONSIEUR, vous acquiter ſi dignement de la commiſsion de l'Auteur, que toute l'attention que nous vous devions, peut ſeule vous marquer le plaiſir avec le quel nous vous avons entendû. L'Academie croit ne pouvoir pas trouver un moyen plus convenable, & plus diſtingué pour temoigner à Mr. *Titon du Tillet* le ſouvenir qu'elle en conſerve, qu'en vous choiſiſſant, MONSIEUR, pour luy en donner les aſſurances, & en vous priant de luy faire parvenir les ouvrages qu'elle a mis au jour, & qu'elle luy offre comme un gage de ſon eternelle reconnoiſſance.

8S940461

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google